



Bureau des services de communication (BSC)

Dans une communion plurilingue et pluriculturelle comme la FLM, il est essentiel de faciliter la communication entre personnes de langues et de cultures diverses et de leur offrir les meilleures conditions possibles pour exprimer leurs opinions, contribuant ainsi à la croissance et au développement de l'ensemble.

La diversité culturelle est présente dans tous les aspects et toutes les expressions de la FLM, y

compris au secrétariat de Genève. Elle constitue pour le BSC à la fois une grande richesse et un défi.

Toutes les unités du BSC ont pour but de renforcer l'identité de la FLM en tant que communion d'Églises. Par la diffusion de nouvelles dans la revue *Lutheran World Information (LWI)* en anglais et en allemand, le BSC aide la FLM, ses Églises membres et les organisations qui lui sont rattachées à préciser l'image de cette

<p>Veillez m'envoyer un exemplaire de l'accord luthéro-catholique qui doit être signé le 31 octobre 1999 à mon adresse électronique : cet événement est très important pour la vie de l'Église. Dans toutes nos paroisses de Calabar [Nigeria], nous prions pour que Dieu conduise nos responsables, afin qu'ils travaillent pour sa seule gloire.</p>	<p><i>Mes félicitations vont aux Luthériens et aux Catholiques : vous avez fait de grands progrès. Un ami luthérien</i></p>
<p>Je suis membre de l'Église luthérienne du Japon, qui est une Église partenaire de l'Église luthérienne – Synode du Missouri. J'ai été intéressé par les relations existant entre la FLM et l'Église catholique romaine, bien que ma position soit celle de la tradition du Missouri. J'ai beaucoup lu sur le catholicisme romain. Oui, je souhaite être informé sur la documentation par courrier électronique. Je vous serais reconnaissant de bien vouloir le faire. Bien à vous en Christ.</p>	<p>La déchirure datant de Luther / Les Églises se réconcilient à Augsbourg Près de 5 siècles plus tard, Catholiques et Luthériens réparent la brèche Paris, mardi 2 novembre 1999 Par Charles Trueheart, Washington Post Service AUGSBOURG, Allemagne – Il y a 482 ans, un dimanche, Martin Luther affichait ses thèses bien connues contre les pratiques de l'Église catholique romaine à la porte d'une église en Allemagne, un acte de protestation jailli de sa conscience qui allait entraîner la Réforme protestante, la division de la chrétienté occidentale et plus d'un siècle de guerres de religion dans lesquelles des centaines de milliers de personnes allaient trouver la mort. Dimanche dernier, les héritiers de cette inimitié et de cette fracture, les chefs des Églises luthériennes et catholique d'aujourd'hui, ont signé un document qui règle officiellement la dispute provoquée par Luther sur la nature de la foi. L'accord déclare en effet qu'il s'agissait d'un malentendu ...</p>
<p>Nouvelle Zélande : Célébrations de la « Déclaration commune » « Je n'aurais jamais pensé voir le jour où le président des Luthériens prêcherait dans une cathédrale catholique romaine... Quel bonheur ! » Ces mots d'Oscar Burmeister, un Luthérien néo-zélandais de 91 ans, constituent sans doute la meilleure description de l'importance de la ratification de la <i>Déclaration commune concernant la doctrine de la justification</i> par la Fédération luthérienne mondiale (FLM) et l'Église catholique romaine, le 31 octobre 1999 à Augsbourg, Allemagne. Oscar Burmeister était au nombre des fidèles qui assistaient à un service d'action de grâces célébré le 31 octobre à la cathédrale du Saint Esprit à Broadway, Palmerston North, Nouvelle Zélande. L'évêque Peter Culliane, président de la Conférence épiscopale de Nouvelle zélande et évêque de Palmerston North, et le Dr. Steen Olsen, Président de l'Église luthérienne de Nouvelle Zélande, présidaient ensemble la cérémonie et y ont prêché tous les deux. <i>Message reçu de l'Église luthérienne de Nouvelle Zélande</i></p>	<p><i>Y a-t-il des photos de la célébration si haute en couleur à l'occasion de la Déclaration commune ? Merci de votre aide.</i></p> <p>C'est la première fois que je vois une retransmission sur Internet et je suis très impressionné. <i>(D'un journaliste émérite, Etats-Unis)</i></p>

communion et faire prendre conscience de ce qu'elle est. Les publications du BSC présentent des discussions approfondies sur la vie et les activités des Églises luthériennes dans le monde. Les services de traduction et d'interprétation du secrétariat permettent à des personnes qui ne parlent pas la même langue de participer activement aux réunions et aux colloques de la FLM, et de comprendre ses rapports, sa documentation et ses publications, ainsi que d'y contribuer dans les quatre langues de travail : l'anglais, l'allemand, le français et l'espagnol. En outre, le matériel de promotion et la documentation audiovisuelle permettent d'embrasser d'un seul coup d'œil la portée des activités de la Fédération dans le monde entier.

Promouvoir l'unité

La Déclaration commune concernant la doctrine de la justification

La signature de la Déclaration commune, le 31 octobre 1999 à Augsbourg, Allemagne, est un événement historique de portée mondiale. Il représente une étape décisive sur la voie de l'unité chrétienne et constitue une affirmation de la signification ecclésiale de la FLM en tant que communion d'Églises. Les célébrations d'Augsbourg ont offert au BSC, qui jouait aussi le rôle de bureau des médias pour le Vatican, une occasion unique de faire connaître la déclaration et de mettre en lumière la signification qu'elle

revêt pour les Églises luthériennes et catholique romaine.

La planification et la coordination de toutes les opérations de la presse et des médias étaient un grand défi pour le petit BSC. Il a mis en place une stratégie globale de communication, comprenant la publication d'un numéro spécial de la revue *LWI*, la création d'un site Internet, l'organisation de conférences de presse, d'émissions de télévision et de radio, la production d'une vidéo couvrant l'événement, ainsi qu'une exposition sur la Déclaration commune. Le Bureau a également eu l'idée de faire une émission sur Internet qui a permis aux Églises membres de nombreux pays du monde, ainsi qu'aux journalistes et au public disposant d'un accès à l'Internet de suivre l'événement en direct ou de le télécharger par la suite. Plus de 5000 personnes, dont une majorité dans les pays du Nord, mais également un nombre important dans ceux du Sud, ont consulté le site le jour de la signature.

Le numéro spécial de *LWI* offrait aux journalistes, aux invités et aux visiteurs du voisinage une série d'informations générales intéressantes, des renseignements biographiques sur un certain nombre de personnalités ainsi que des photographies et bien d'autres éléments encore. Un dépliant a été imprimé en diverses langues pour annoncer l'exposition, promouvoir la vidéo et les publications relatives aux manifestations et donner des informations de base sur l'émission

par Internet. Grâce à la communauté des Focolari d'Ottmaring, Allemagne, une page web (en anglais et en allemand) a été installée traitant de la justification (*Rechtfertigung*), avec des liens vers la page d'accueil du site de la FLM. Deux grandes conférences de presse ont eu lieu à Augsburg, ainsi qu'une séance d'information finale pour les médias.

Des journaux du monde entier et de grandes chaînes de télévisions et de radio ont parlé de cette manifestation. La grande célébration du 31 octobre et celle dans le cadre de laquelle la Déclaration commune a été signée ont été diffusées en direct par la radio - télévision bavaroise (Allemagne). Le BSC a encouragé les Églises membres à demander une retransmission en Eurovision ou à commander des prises de vues auprès de la télévision allemande. Bien que les stations aient été informées des limites imposées au filmage, des équipes de télévision de divers pays se sont rendues à Augsburg. Une exposition sur la Déclaration commune a eu lieu à l'Hôtel de ville. Des versions anglaises et allemandes ont également circulé aux Etats-Unis et en Allemagne dans les mois qui ont suivi.

Revue « Lutheran World Information »

La revue « *LWI* » est depuis longtemps la principale source d'information sur la FLM et ses Égli-



Le Président de la FLM, l'Évêque émérite Dr. Christian Krause et le Secrétaire général de la FLM, le Pasteur Dr Ishmael Noko, s'adressant à des journalistes au cours de la session de septembre 2002 du Conseil, Wittenberg, Allemagne.
© LWF/D. Zimmermann

ses membres. Son élaboration demeure l'une des activités principales du BSC.

Elle est, pour les médias, les Églises membres et les partenaires œcuméniques, la principale source d'informations sur le monde luthérien et son engagement social et œcuménique. « LWI » s'efforce de maintenir un équilibre entre les différentes régions de la FLM et paraît en deux langues, l'anglais et l'allemand. Ses articles sont diffusés au travers de trois médias : le courrier électronique (envoyé le jour même de la rédaction), le courrier postal, sous forme d'une publication imprimée de tous les articles, auxquels s'ajoutent quelques brèves, qui paraît mensuellement, et, depuis octobre 2000, les pages d'information du site Internet de la FLM.

Les Églises membres, les membres des organes directeurs de la FLM, les partenaires œcuméniques, des séminaires, des bibliothèques,

©FLM



les médias et le grand public figurent parmi les destinataires de la revue « LWI ». Les lecteurs/lectrices des différentes éditions diffèrent dans une large mesure les uns des autres, mais pas totalement : on évite donc le plus possible des contributions faisant double emploi, à moins qu'elles ne soient utiles aux destinataires. La presse de certaines Églises, ainsi que les périodiques d'autres confessions et dénominations dont l'orientation est œcuménique citent ou reproduisent les articles de la revue « LWI ». Elle sert aussi de documentation à des agences de presse et médias laïques.

Les versions imprimées de *LWI* paraissaient tous les quinze jours par le passé, mais elles sont devenues mensuelles à partir de 1999, pour faire suite à une recommandation du Conseil datant de juin 1998. Ce changement est dû au nombre croissant des abonnés au service par courrier

électronique et à des restrictions dans les domaines du personnel et des finances. En 1999, on a imprimé 12 numéros de *LWI* comptant en moyenne 24 pages. En 2000, c'étaient 10 numéros de 16 à 32 pages chacun, en 2001, 11 numéros de 16 à 25 pages et en 2002, 11 numéros de 8 à 32 pages. La mise en page de la version imprimée a été mise à jour à plusieurs reprises depuis janvier 2000. En janvier 2001, une nou-



©FLM

velle page de couverture a été créée et on s'est mis à utiliser des caractères plus faciles à lire. En janvier 2002, la qualité de la mise en page a été à nouveau améliorée. La production a été adaptée au budget prévisionnel. L'envoi de la revue dans des enveloppes de plastique a permis de réduire les frais de port d'environ 25 %. L'impression se fait actuellement en offset, ce qui permet de produire une publication en deux couleurs, moins coûteuse.

Édition anglaise

Le contenu des articles de *LWI*, ventilé par régions, se présente annuellement comme suit : sur l'Afrique : 15 % ; sur l'Asie : 15 % ; sur l'Europe : 28 % (dont 12 % sur l'Europe centrale et orientale) ; sur l'Amérique latine et les Caraïbes : 10 % ; sur l'Amérique du Nord : 8 % ; sur la FLM, secrétariat de Genève (y compris les affaires œcuméniques et internationales) : 24 %.

Le tirage de *LWI*, édition anglaise, est de 1 300 exemplaires, répartis comme suit : Afrique, 217 ; Asie et Australasie, 201 ; Europe, 330 ; Amérique latine et Caraïbes, 57 ; Amérique du Nord, 249. Le prix de l'abonnement annuel est de 52 \$EU. Nous avons environ 280 abonnés payants, 708 personnes reçoivent la revue gratuitement et près de 70 exemplaires font l'objet d'un échange de publications. Bien que les lecteurs/lectrices

souhaitant recevoir la revue par courrier électronique soient de plus en plus nombreux, presque personne ne désire la disparition pure et simple de la version imprimée.

Le nombre des abonné(e)s par courrier électronique a augmenté régulièrement, passant de près de 70 en 1998 à plus de 350 actuellement. Ce service est offert gratuitement. Les bénéficiaires en sont les Églises membres, les comités nationaux, les membres du Conseil et conseillers/conseillères, les partenaires œcuméniques, les médias des Églises, ainsi que des bibliothèques, des séminaires et établissements de formation théologique, et le grand public. Une invitation à s'abonner au service électronique paraît régulièrement dans la version imprimée de la revue.

Édition allemande

La version allemande de *LWI* correspond dans une certaine mesure à l'édition anglaise, mais elle contient aussi certains articles écrits plus particulièrement pour les lecteurs/lectrices allemand(e)s. La rédaction allemande entretient des relations étroites avec de nombreux journalistes de pays germanophones ; on a régulièrement recours à elle pour des informations d'ordre général et de l'interprétation. Le nombre des abonnés au service électronique de l'édition allemande a augmenté régulièrement, passant de 70 en 1998 à près de 500 adresses hors de Genève au début de 2002. En outre, des informations en langue allemande sont envoyées par courrier électronique à près de 50 destinataires de la communauté œcuménique à Genève.

La version allemande imprimée de *LWI* est adressée à près de 800 personnes, dont 720 résident en Europe, et le reste en Amérique latine, en Asie, en Afrique et en Amérique du Nord. Le contenu des articles, ventilé par régions, se répartit comme suit : sur l'Afrique : 14 % ; sur l'Asie :

13 % ; sur l'Europe : 30 % (dont 14 % sur l'Europe centrale et orientale) ; sur l'Amérique latine et les Caraïbes : 12 % ; Amérique du Nord : 7 % ; sur le secrétariat de la FLM à Genève (y compris affaires œcuméniques et internationales) : 24 %.

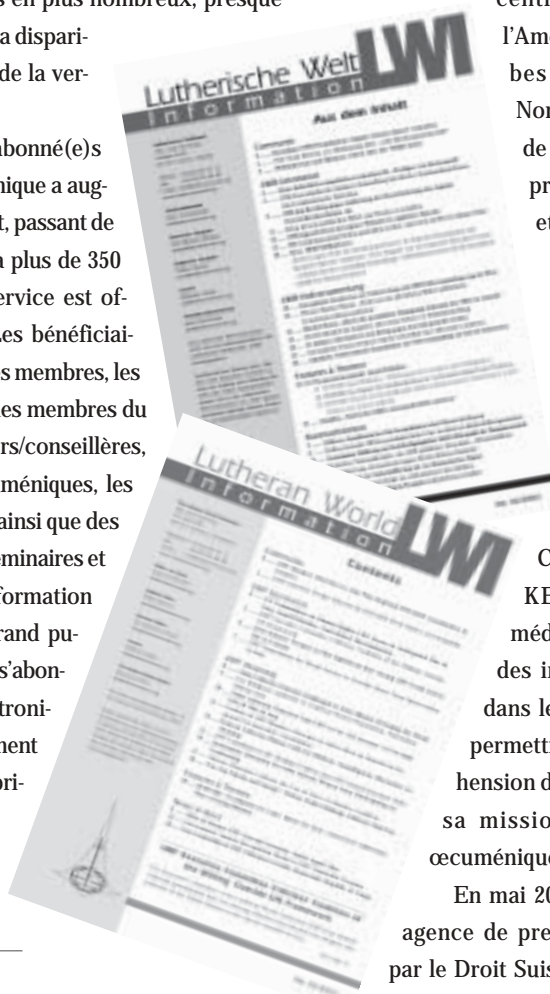
Nouvelles œcuméniques internationales (ENI)

Depuis sa création en septembre 1994 par le COE, la FLM, l'ARM et la KEK, ENI a fourni aux médias des Églises et laïques des informations sur l'Église dans le monde. Son but est de permettre une meilleure compréhension de l'Église (son activité et sa mission) et du mouvement œcuménique.

En mai 2001, ENI est devenu une agence de presse indépendante régie par le Droit Suisse. Tous les partenaires du début ont une représentation paritaire dans les organes directeurs de l'association et fournissent la majeure partie du budget qui est d'environ un million de francs suisses.

Établie au Centre œcuménique de Genève, ENI diffuse deux services d'informations en anglais et en français. *ENI-Infos* est diffusé quotidiennement par courrier électronique à près de 2000 abonné(e)s, dont des médias et autres institutions intéressées aux questions religieuses, œcuméniques et humanitaires. Le *Bulletin ENI*, sur papier, paraît tous les quinze jours et contient un résumé des informations parues dans le service quotidien. En 2001, ENI a publié plus de 400 articles, dont 95 concernaient la FLM ou les Églises luthériennes.

En 1999, la FLM a fait procéder à une évaluation d'ENI, menée par une équipe de 4 spécialistes de la communication: deux d'entre eux venaient d'Églises membres de la FLM et les deux autres du reste de la communauté œcuménique. Au terme de l'évaluation, il s'est avéré qu'ENI



apporte une « contribution unique » à la communication chrétienne. Ce service est « devenu rapidement une source indispensable de nouvelles pour les médias d'Églises partout dans le monde. On ne peut surestimer la réussite d'ENI dans ce domaine, ni quant à la qualité du matériel diffusé, ni quant à sa diffusion au-delà des frontières des confessions et des traditions. » Les évaluateurs/évaluatrices ont aussi recommandé qu'ENI recherche une coopération plus efficace avec des agences de presse de langue allemande telles que *LWI*. Ils/elles ont aussi mis en évidence un certain nombre de problèmes auxquels ENI est confronté. Certains d'entre eux sont liés au fait que ENI a démarré avec moins de personnel (deux journalistes et deux personnes adjoindes) que prévu dans le projet initial. Les évaluateurs/évaluatrices ont recommandé que l'on gère de manière plus active le secteur des abonnements à ENI, développe le réseau des correspondant(e)s, renforce l'équipe de rédaction et mette sur pied un programme de collecte de fonds en recourant à des compétences professionnelles.

À la suite de cette évaluation, ENI a engagé à temps partiel une personne chargée d'administrer les abonnements, a continué à étendre son réseau de correspondant(e)s, entrepris des démarches visant à augmenter le nombre des personnes travaillant à la rédaction, qui devrait pas-



Mise en commun des connaissances entre membres du staff au siège social de Genève.
© LWF/H.Putsman

ser de deux à trois, et démarré un vaste programme de collecte de fonds et de développement qui doit lui permettre de poursuivre ses activités et de maintenir son personnel au niveau actuel, et ce au-delà de 2005.

La coopération entre ENI et *LWI* a également été renforcée :

- *LWI*, diffuse, par ses services en langues anglaise et allemande, un choix d'articles de ENI.
- Le service d'information luthérien en langue française, *FLM Information*, recourt dans une large mesure à des articles publiés par les services français de ENI.

Autres publications

Le plan des publications de la FLM, qui a été adopté par le Comité de programme « Services de communication » met en lumière « l'objectif visant à constituer un programme de publications FLM centralisé et global ». Ainsi, le BSC s'est efforcé de maintenir des services de publications professionnels dans les diverses langues, de coordonner toutes les publications de la FLM et de se mettre au service de toutes les unités de la Fédération dans les domaines de la préparation, de la planification, de la production et de la diffusion de publications concernant la vie et l'activité des Églises membres de la communion luthérienne. Les destinataires en sont le monde luthérien et ses partenaires, les organismes œcuméniques et le grand public.

Actuellement, une assistante de rédaction et un concepteur/éditeur travaillent à l'unité des publications. Sous la direction d'un comité interdépartemental des publications et d'une directrice/rédactrice en chef ou d'une personne qui la remplace, l'unité a publié la série *LWF documentation* en anglais et en allemand, ainsi que l'annuaire *LWF Directory/Handbook*, qui paraît annuellement. Ces deux publications s'inscrivent dans les fonctions essentielles de la FLM.

L'unité contribue également à la production des publications suivantes :

- La série *LWF Studies* (Études)
- Le rapport du Secrétaire général au Conseil
- Les procès-verbaux du Comité exécutif



Des interprètes concentrées sur les Actes de la session 2002 du Conseil de la FLM, Wittenberg, Allemagne.
© LWF/D.Zimmermann

- Les procès-verbaux du Conseil
- Le document de la FLM intitulé « Les Églises disent 'Non' à la violence envers les femmes »
- LWF Youth
- LWF Today
- Revue « LWI »
- Prospectus FLM, faits et chiffres
- Development Education Forum
- Site Internet de la FLM
- Publications concernant l'Assemblée
- Déclarations, documents et lettres officiels de la FLM, tels que la brochure FLM Dimanche, qui paraît annuellement

Le relevé et le calcul des chiffres concernant les membres de la FLM sont faits dans l'unité, qui établit, entretient et met à jour la base de données de la Fédération. Cela permet l'adressage rapide et précis pour l'envoi des courriers individuels et collectifs dans l'une ou toutes les langues de travail officielles, le fusionnement de listes d'adresses pour

lettres et documents, et l'établissement de listes de références et d'éléments destinés à l'usage en ligne par le personnel à Genève et sur le terrain.

L'unité vérifie la précision et la cohérence des données avant de transférer les informations sur le site Internet et dans l'annuaire *LWF Directory/Handbook*; elle coordonne les publications et maintient à jour quatre listes d'abonnés. En outre, elle s'efforce de réduire les coûts en évaluant régulièrement les frais d'impression au niveau commercial.

Langues

Le document que vous êtes en train de lire – c'est à dire toutes ses versions, excepté l'original anglais – est l'un des principaux fruits du travail des services linguistiques de la FLM en vue de la Dixième Assemblée. La traduction de ce rapport ainsi que celle du manuel d'étude et des autres documents de l'Assemblée a constitué une grande partie du travail de la coordinatrice du service et des traducteurs/traductrices durant la période précédant l'Assemblée. A Winnipeg, vous rencontrerez sans doute des membres des équipes d'interprètes et de traducteurs/traductrices indépendant(e)s dont le travail sera coordonné par deux membres du personnel permanent. Ils s'efforceront d'assurer, en diverses langues, la meilleure communication possible entre tou(te)s les participant(e)s.

On a souvent fait remarquer que la plupart des gens ne peuvent pas lire les documents de la FLM dans leur langue maternelle, ni s'en servir pour communiquer lors de réunions de la Fédération. Des solutions pratiques à ce genre de difficultés doivent être trouvées, comme par exemple offrir des cours de langues et inciter les Églises à traduire les documents dans les langues locales. Le *Report on Prioritization and Workload Assessment* (Rapport sur

Documentation (documentation de la FLM) et *LWF Studies* (Études) ainsi que divers autres textes. Des traducteurs/traductrices indépendant(e)s sont engagés pour le travail que l'on ne peut pas faire dans le service, notamment les traductions de l'anglais vers le français et de l'anglais vers l'espagnol. L'unité a aussi recours, dans une large mesure, à des interprètes indépendant(e)s. Pour les conférences et les réunions, l'interprétation est organisée en coopération avec les départements et les bureaux concernés. Pour les réunions du Conseil, par exemple, on engage environ 10 interprètes. L'unité coordonne tous les travaux de traduction, révisé les textes lorsque cela est nécessaire et gère le réseau des traducteurs/traductrices et interprètes indépendant(e)s.

Le processus de la Déclaration commune concernant la justification a occupé la majeure partie du temps du Service linguistique durant une période prolongée, dès avant la Neuvième Assemblée et jusqu'à une date bien postérieure à la signature proprement dite. Les travaux de traduction et d'interprétation ont permis à un large public d'avoir accès à l'ensemble du processus et a contribué de manière significative à cet acte important de réconciliation.



l'évaluation de la charge de travail et la fixation des priorités) a souligné qu'il s'agit là d'un domaine susceptible de devenir hautement prioritaire. Le rapport présenté au Conseil par le Secrétaire général concluait : ce n'est que « lorsque les textes sont bien compris que l'on peut comprendre les enjeux ... les citoyen(ne)s de tous les continents ont le droit de comprendre ».

Traduction et interprétation

L'unité traduit normalement les documents du Conseil et du Comité exécutif, les textes destinés à la publication tels que la revue « LWI », les séries *LWF*

Travail en réseau

Le BSC dépend des Églises membres qui lui fournissent des informations lui permettant de donner une visibilité au travail de la FLM. Les rédacteurs de la revue « LWI » sont en contact avec des personnes chargées de la communication et des journalistes d'Afrique, d'Asie, d'Europe, d'Amérique latine et des Caraïbes. Les informations qui leur parviennent ne sont pas toujours rédigées en anglais ou en allemand. Il arrive que les correspondant(e)s envoient leurs nouvelles en espagnol ou en français ; celles-ci sont alors traduites à l'intention de la revue. Le BSC collabore avec le Secrétariat du DMD « Formation chrétienne et conseils en communication », afin de nouer de nouvelles relations dans les organes de communication de la FLM en Europe orientale, en Amérique latine et dans les Caraïbes, en Asie et en Afrique.

Des personnes travaillant dans les médias des Églises membres ont été chargées de cou-

vrir les réunions du Conseil, des manifestations d'importance mondiale telle la Conférence mondiale des Nations Unies contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance qui y est associée, ainsi que des réunions des Églises aux niveaux régional et national. Les contacts se sont multipliés avec les Églises en Europe centrale et orientale, ce qui a permis de publier un nombre accru d'articles en provenance de Russie et de la Communauté des États indépendants, d'Estonie, de Lettonie, de Lituanie, de Pologne, des Républiques Tchèque et Slovaque et de Roumanie. En outre, des contacts ont été pris avec des correspondant(e)s potentiel(le)s en Afrique et en Amérique latine.

La coopération entre le BSC et ACT, Action commune des Églises, s'est également intensifiée, notamment en ce qui concerne les informations sur les actions auxquelles La FLM est associée au travers du DEM et de son action internationale d'aide humanitaire et de développement. Cependant, comme certaines régions et certains groupes linguistiques ne sont pas encore couverts de façon appropriée, le BSC recherche activement de nouveaux/nouvelles correspondant(e)s locaux/locales, afin d'assurer la visibilité de l'ensemble de la communion.

Technologies

Internet

Il ne fait pas de doute que l'Internet représente l'avenir des technologies de l'information – même si ce n'est pas de la manière qu'avaient prévue certains pontifes en la matière. L'ubiquité accrue d'Internet a mis en lumière son rôle de réseau mondial de diffusion. Il est actuellement possible de communiquer dans le monde entier des documents dans des formats faciles à lire et à imprimer, grâce à des technologies telles que HTML (Hypertext Markup Language) et PDF (Portable document Format). Le site Internet de la FLM sert déjà de « bibliothèque virtuelle » pour nombre de ces documents tels que rapports, procès-verbaux, énoncé de mandats, catalogues etc. Les progrès dans le domaine des technologies permettront de réduire les coûts et d'améliorer l'accès à ces documents.



Internet est un moyen rapide et économique pour la diffusion des documents et des publications de la FLM. Il ne faut toutefois pas oublier que les technologies dans ce domaine sont loin d'être universelles. De nombreux pays et certaines régions éloignées n'ont pas accès à Internet. Certains considèrent encore les documents « traditionnels » sur papier comme « plus tangibles » ; ceux-ci gardent de ce fait leur importance.

Le site Internet de la FLM a été créé et enregistré peu avant la Neuvième Assemblée. Au cours de l'Assemblée, il a été utilisé pour la diffusion des nouvelles en cinq langues et pour l'envoi de photographies.

Depuis 1998, le site a été progressivement amélioré en ce qui concerne la diffusion de l'information et du matériel de promotion ; il comporte un service photos et des groupes de discussion. En

1998 et 1999, il a offert des informations de base sur la FLM, ses services et ses Églises membres.

Un nouveau site a été lancé en ligne le 30 octobre 1999, à la veille de la signature de la Déclaration conjointe. Outre une information de base sur la FLM, il proposait une brève introduction à la Déclaration et un calendrier des manifestations de la FLM. A la fin de 1999, on y a ajouté la liste de toutes les Églises membres de la Fédération avec leurs adresses postale, électronique et celles de leurs sites Internet. Cet aspect du site de la FLM souligne l'importance d'Internet comme instrument de communication entre Églises membres.

En 2001, le BSC s'est mis à restructurer le site pour mieux servir ses utilisateurs. Les améliorations concernent principalement la page d'accueil qui présente l'information, des moteurs de recherche et une nouvelle structure de navigation permettant d'accéder « en trois clics » à toute information recherchée. Les

unités et les départements ont tous été priés de fournir des textes pour les pages les concernant. Avec l'aide de rédacteurs/rédactrices externes, le BSC a mis au point plus de 200 pages de texte nouveau.

Une nouvelle base de données a également été mise en place pour les articles de la revue « LWI »; elle permet un accès aisé à la documentation de la revue.

En mars 2002, la version anglaise du nouveau site et de sa page d'accueil a été inaugurée; la version allemande a été mise au point au début de l'automne de la même année. En collaboration étroite avec l'Église évangélique luthérienne d'Amérique (ELCA) et l'Église évangélique luthérienne au Canada (ELCIC), le BSC a créé un site Internet de l'Assemblée qui offre une information générale sur la Dixième Assemblée de 2003 ainsi que sur l'Église d'accueil et donne les informations destinées aux délégué(e)s.

Le site de la FLM fournit tous les principaux documents de la Fédération et permet aux personnes qui utilisent l'Internet de télécharger l'information, ce qui réduit les coûts pour la FLM. En 2001, le Département de théologie et d'études a lancé des groupes de discussion en ligne sur le site MaRS de la FLM établi à Genève.

Base de données

Au cours des six ans écoulés, on a cherché comment gérer au mieux le système de bases de données de la FLM, du point de vue technique et opérationnel. En 2001, le BSC a bénéficié des conseils d'un consultant attaché à l'ELCIC. L'annuaire *LWF Directory/Handbook 2002* sera élaboré directement à partir de la base de données et publié sur le site de la FLM. La base de données permet actuellement de trouver le nombre de membres des Églises luthériennes dans le monde entier.

Communiquer

Services audiovisuels

Dans le monde actuel, les gens n'aiment plus lire de longs articles et sont de plus en plus rendus attentifs aux textes par des photos. Il était urgent de remplacer le système d'archivage manuel du service photo, qui avait vieilli. En 2000, l'unité s'est mise au travail pour mettre en place un programme d'archives photos sur base de données, en collaboration avec le projet MaRS. Cet instrument doit permettre d'accéder à l'ensemble du catalogue des photos de la FLM, y compris des bureaux sur le terrain et d'autres institutions ne faisant pas partie de la famille luthérienne. La mise en place de ce projet a permis d'accroître la photothèque, mais des améliorations importantes sont encore nécessaires, notamment pour accélérer l'accès et devenir plus professionnel.

Une autre préoccupation urgente concerne la qualité des images disponibles. La personne responsable de la photothèque, engagée en 2002, a commencé à conseiller tous les collaborateurs sur le terrain sur la manière de prendre de meilleures photos.





Des responsables de la communication d'Églises membres de la FLM et le staff du Secrétariat de Genève, lors d'une réunion internationale du Groupe de travail de la FLM sur la Communication, au cours de laquelle le Processus d'orientation globale pour la communication a, entre autres, été discuté.
© LWF/H.Putsman

Identité du graphisme et mise en page

On dit qu'une image vaut mille paroles. Même si ce n'est pas toujours vrai, il reste qu'il existe un nombre croissant de symboles et de signes grâce auxquels on reconnaît les marques des produits à leurs logos. Les organisations internationales comme la FLM se font reconnaître – sont rendues visibles – de la même manière.

Les documents de la FLM doivent être cohérents et reconnaissables. Il importe que les gens les identifient au premier coup d'œil. Pour y parvenir, il faut que tous présentent une image graphique commune, unifiée. Ainsi, au cours des dix ans écoulés, le BSC a élaboré un « charte graphique » applicable à tous les documents de la FLM. L'un des principaux problèmes résidait dans le fait qu'il existe plusieurs versions différentes du logo de la Fédération. On a maintenant choisi un logo « officiel », dont les caractères et les couleurs sont standardisés.

L'effort fait pour donner à la FLM une identité visuelle renforcée a porté ses fruits. On a revu la conception graphique de toutes les publications importantes afin d'y inclure des éléments du tableau et d'en améliorer le caractère attrayant et la lisibilité. Les séries *Documentation* et *Studies* (Études) ont maintenant la même image graphique de base. La revue « LWI » a été refaçonée pour garantir une qualité accrue et une utilisation plus aisée.

Le graphisme est un étrange mélange de contrainte et de liberté ; le tableau des graphismes

ne doit pas apparaître comme une prison, mais comme un ensemble de règles suffisamment flexibles pour permettre le déploiement de la créativité artistique. Les publications de la FLM doivent donc évoluer afin de demeurer attrayantes dans un environnement en mutation.

Politique de communication globale

La Neuvième Assemblée a demandé que la FLM élabore « une politique de communication globale pour la communion luthérienne, incluant la communication au sein de nos Églises, au niveau de la base, et en prenant dûment en considération le travail des partenaires œcuméniques ». L'Assemblée a souligné le fait qu'il fallait examiner les limites morales, pratiques et financières des nouvelles technologies, de même que les conséquences qu'entraîne la mondialisation pour la communication. Le BSC a été prié de prendre l'initiative pour mettre en œuvre cette recommandation de l'Assemblée, en coopération avec le secrétariat « Conseils sur la communication » du DMD (devenu Formation chrétienne et conseils sur la communication).

Un colloque au niveau mondial sur la Communication globale pour la communion luthérienne s'est tenu en mars 1999 au secrétariat de Genève. Dix spécialistes de la communication issus d'Églises des différentes régions de la FLM, ont souligné la nécessité de mettre en place une

communication efficace au sein de la communion et ont appelé à tenir compte des « trois cercles de communication liés entre eux : la communion luthérienne, l'ensemble du mouvement œcuménique et l'ensemble du monde laïque ».

En 2002, le BSC et le Secrétariat « Formation chrétienne et conseils sur la communication » ont proposé une dynamique-cadre en vue d'un processus « Communication globale pour la communion luthérienne » qui devait se développer en coopération avec les Église membres et préparer une planification, un système de suivi et d'évaluation systématiques au sein de la communion luthérienne. A la suite de ce processus, des „Lignes directrices de la FLM pour une communication globale ont été présentées à la session du Conseil en 2002.

Abonnements

Une politique d'abonnements pour la revue « LWI », que le Conseil avait demandée en 2000, est encore en gestation. Le temps que peut lui consacrer le personnel et une bonne base de données électronique sont indispensables pour élaborer une telle politique destinée à produire un revenu. Le Comité de programme a débattu cette question et conseillé de ne pas isoler « LWI » des autres publications. Il a recommandé, au contraire, d'élaborer une politique globale concernant toutes les publications de la FLM, de mettre à disposition du temps de travail de membres du personnel et de définir clairement les groupes-cibles. Il a également insisté sur la nécessité de trouver une meilleure politique de promotion de toutes les publications de la FLM.

Budget

Le renforcement d'une collaboration constructive avec le Bureau des finances et de l'administration constitue une priorité pour le BSC.

Groupe de travail sur la communication

Lors de sa session de juin 2001, le Conseil a été très préoccupé de constater que la situation financière du BSC continue à être très problématique. Il a regretté que ses demandes précédentes, visant à ce que des efforts spéciaux soient faits pour couvrir la majeure partie du budget du BSC, n'aient pas été suivies d'effets et que seul un pourcentage de 30 % du budget 2000 soit assuré. En raison des limitations en matière de personnel et de finances, le BSC n'a pas été en mesure de réaliser entièrement les recommandations de la Neuvième Assemblée, c'est à dire d'élaborer une politique globale de la communication pour la FLM.

Conscient de l'importance de la communication au sein du FLM, et à la lumière du *Rapport (de 1999) sur le projet d'évaluation de la charge de travail et de la fixation des priorités* le Conseil a pris note de la préoccupation du Comité de programme « Services de communication », qui est d'avis qu'il faut considérer le budget du BSC comme devant principalement soutenir les activités en cours faisant partie intégrante des fonctions essentielles de la FLM.

Il a été rappelé au Conseil que l'absence d'assurances et de fonds a constitué pour les membres du personnel un obstacle à la production du matériel de promotion durant l'année écoulée. On a mentionné en particulier que le BSC est soucieux de fournir à l'avance pour la Dixième Assemblée une communication professionnelle et efficace. Dans une recommandation révisée, le Conseil a demandé au Secrétaire général de nommer un groupe de travail chargé d'étudier la place de la communication dans l'ensemble de la structure de la FLM et de faire rapport au Conseil en 2002. Lors de la session 2002 du Conseil, un rapport lui a été présenté sur les conclusions de la réunion du Groupe de travail qui s'est tenue en mai à Genève.